

## UN "BOLERO" DE UN MILLION ET DEMI



Il n'est pas chose commune de nos jours de porter un vêtement en pierres précieuses. Et pour que la chose paraisse vraisemblable, on a besoin de s'imaginer quelque héritière de grand trône. Il n'en est rien. On a pu voir, tous ces jours-ci, à la vitrine d'un bijoutier de l'avenue de l'Opéra, un boléro en joaillerie, mais il n'est pas fait pour une reine, ni une princesse : il a été exécuté pour une cantatrice française, Mlle Fagette, qui jouit en Russie d'une grande réputation.

Dans ce pays où le goût pour les artistes et surtout pour les artistes français est un des traits particuliers du public aristocratique, elle a été comblée de bijoux, ce qui lui a donné l'idée d'utiliser la quantité de pierres précieuses qu'elle possédait et de les réunir en un seul objet. Cet objet, elle a voulu qu'il fut un vêtement, et ce vêtement un boléro.



Le boléro n'est-il pas, en effet, le type du vêtement du jour ? Il y a douze ans qu'il est de mode et il est loin d'avoir passé. Il peut être court, par conséquent, peu pesant. Et surtout, il se prête aux combinaisons les plus artistiques.

C'est donc sous la forme d'un boléro qu'est présentée cette merveille qui vaut un million cinq cent mille francs.

Le corps du boléro, de style Louis XV, est une résille d'argent, doublée or, autour de laquelle court, en bordure, une guirlande fleurie de brillants. Sur cette résille vient donc se greffer, comme des fleurs sur une branche, l'unique collection de pierres précieuses dont la variété des nuances ressort comme les différents coloris d'un bouquet.

Le boléro s'ouvre devant par une broche composée

d'une immense émeraude, entourée de quatre brillants.

De cette broche, s'échappent des pendeloques de grosses perles noires qui se balancent sous un flot de petites perles. Elles tombent, ces perles, en ligne droite sur la taille, lui imprimant cette ligne cambrée du nouveau corset.

Au centre, comme deux yeux limpides ayant la bonne nuance, le velouté et la profondeur, sont fixés deux rubis ayant à eux seuls une valeur de plusieurs centaines de mille francs. Les deux turquoises sont d'une prééminence bien marquée ; mais il faut regretter que l'une d'elle soit en train de mourir. Elle est condamnée, car elle verdit déjà.

Derrière, le boléro est échanuré en forme de cœur. Ce cœur aboutit à une charnière souple dans laquelle passe une barrette qui retient deux perles.

La forme du dos est si légère, elle s'allonge si finement jusqu'à la pointe du cœur ou de la charnière que l'on croirait voir deux ailes lumineuses, accouplées à leur base.

Sur les épaules, deux bretelles : l'une fine et sinuuse, l'autre surmontée d'un large nœud Louis XVI aux pans qui semblent s'envoler et donner son essor à cet objet d'aspect lumineux et aérien à la fois.

Ce qu'il faut admirer surtout dans cet objet, c'en est la composition. Avoir su y placer 3,948 pierres sans qu'elles soient tassées, et qu'aucune ne perde de sa valeur ; sans que la variété des nuances, rubis, émeraudes, saphirs, turquoises ne donne un aspect d'échantillonnage ; avoir su grouper ici, disséminer là, mettre d'accord : dessinateur, orfèvre, joaillier, sertisseur, pour que l'objet soit à la fois souple sans mollesse, ferme sans raideur ; enfin, avoir su avec une telle quantité d'éléments à utiliser et d'artistes à consulter, mettre d'accord choses, idées et gens pour produire un tout harmonieux ; c'était là un tour de force inconnu jusqu'ici. Et faut-il s'étonner si le public admis à considérer le précieux boléro se sent saisi d'admiration pour les initiateurs de ce chef-d'œuvre en collaboration artistique ?

MM. Nisbet & Auld ajoutent à leurs magasins cinq étages dont le besoin se faisait sentir depuis quelques temps. Ils vont occuper un bloc tout entier ; les murs qui le divisent en deux ont été abattus et chaque département possède maintenant une superficie double de l'ancienne, ce qui en fera la plus grande maison de lainages en Canada. Quoique tous les départements aient pris de l'importance, il est probable qu'on ajoutera plusieurs lignes nouvelles à celui des étoffes à robes. La porte de la nouvelle aile sera conglomérée, et l'entrée principale sera située dans l'autre aile. Toutes les accommodations les plus modernes seront mises à contribution, entr'autres un nouvel appareil de chauffage à la vapeur, des ascenseurs pour le public, des réflecteurs à prismes Luxfer, etc., etc. Les bureaux principaux sont dans l'aile nouvelle tandis que les bureaux particuliers resteront dans l'ancien local. Le sous-sol sera affecté à un service d'expédition en même temps qu'à l'emmagasinage des marchandises pesantes.

## Nets Sequin

Un splendide assortiment de nets sequin pour aller en noir, en doré, en argent, à tous les prix est exhibé dans le département des garnitures pour l'automne, chez MM. Brophy, Cains & Co. Dans le même département, nous remarquons des garnitures en duvet de cygne et en peau d'agneau à des prix bien inférieurs à ceux précédemment cotés. Colletteries en fourrures dans une grande variété comme : imitation d'ours, imitation de vison, vison vrai, angora blanc et noir, laine du Tibet, hermine, renard bleu, etc., aussi quelques colletteries et cols de tempête en ours noir à détailler 82 chacune et au-dessus.

Ils ont aussi un assortiment de cols et garnitures pour enfants, en imitation de mouton de Perse, qui se vendront à première vue.